



RAPPORT D'ACTIVITE

2017

Comme le prévoient les statuts de l'association, le premier exercice couvre une période de 16 mois, de la création de l'association, lors de l'Assemblée constitutive du 29 août 2016, à la fin de l'année civile 2017. Le présent rapport d'activité présente les faits marquants et les principales avancées de ce premier exercice.

1 – Vie associative

Le groupe porteur du projet de l'association s'est largement mobilisé pour travailler à la structuration du projet et à la préparation de la concrétisation de son objet : la réalisation de centrales photovoltaïques associant largement les parisiens au sein d'une coopérative citoyenne, dans une perspective d'appropriation de la transition énergétique.

Il s'est réuni à 27 reprises sur la période (dont 16 en 2017) en assemblée plénière, ainsi qu'à 8 reprises en sous-groupes, sans compter de très nombreuses réunions téléphoniques.

L'année 2017 a vu un fort développement du nombre de participants, suite à la première réunion publique organisée par l'association, le 5 juillet. Au premier semestre, les réunions rassemblaient 5 à 10 personnes, tandis qu'à partir de septembre, ce sont 15 à 20 personnes qui ont participé à chacune des réunions plénières. A la fin de l'année, l'association comptait 29 membres à jour de cotisation.

Ce renforcement a largement renforcé la dynamique du collectif et permis d'avancer de façon plus rapide et efficace sur les différents chantiers engagés. Il a amené à faire évoluer le rythme de travail :

- en augmentant la fréquence des réunions plénières, passées de une toutes les trois semaines à une tous les quinze jours.
- En mettant en place une organisation avec des sous-groupes thématiques : recherche de toitures et technique, mobilisation et communication, juridique et statuts. Cette organisation demeurant souple et évoluant au gré des besoins.

2- Structuration du projet

La première partie de la période a été consacrée à passer de l'idée au projet, pour en arrêter collectivement les principes (ceux de l'énergie citoyenne, dans la logique de la charte du mouvement Energie Partagée et en référence au scénario NegaWatt) et en définir le cadre (type d'énergie, mobilisation citoyenne, partenariats, dimensionnement, planning prévisionnel, modèle économique...). Ce travail a permis de formaliser plusieurs supports de présentation.

C'est sur ces bases qu'ont été engagés les premiers chantiers :

Recherches de toitures et aspects techniques

La recherche de toitures susceptibles de recevoir des centrales photovoltaïques a été menée de deux façons, sur la base d'une grille d'identification. Tout d'abord par les recherches du groupe, mobilisant les outils Cadastre solaire et de cartographie en ligne, puis dans un second temps, en s'appuyant sur les recherches menées par les services de la Ville de Paris (DCPA) et par les trois bailleurs sociaux qui en relèvent (Paris Habitat, Elogie SIEMP, RIVP).

Des dizaines de toitures ont été étudiées, pour estimer le potentiel de puissance installable et apprécier la faisabilité. Cela a débouché début 2018 sur une liste d'une douzaine de toitures de bâtiments publics (gymnases, écoles et collèges...) et de HLM, situés dans les quartiers prioritaires. Elles feront l'objet d'études de faisabilité technico-économiques en 2018.

Modèle économique et financement

De nombreuses simulations de plan d'affaires ont été réalisées, en faisant varier les différents facteurs (coûts d'investissement, coûts d'exploitation, plan de financement...) pour estimer les conditions de viabilité des différentes options et évaluer les besoins de cofinancement issus du Budget participatif de la Ville de Paris.

Ces simulations ont été travaillées en s'appuyant sur des expériences présentes, confrontées à des professionnels et discutées en profondeur avec les autres projets franciliens d'EnR citoyenne. Les différents scénarios étudiés (notamment selon le mix entre grandes et petites centrales) disposent maintenant chacun d'un modèle économique établi, même si encore prévisionnel.

Outre le financement des investissements par la levée de fonds citoyenne et le Budget participatif, plusieurs pistes de financement de l'activité de l'association ont été explorées : cotisations, crowdfunding, contributions des membres, fondations, subventions publiques...

Montée en compétences

Indispensable à l'efficacité du groupe et à son homogénéité, plusieurs leviers ont été mis en œuvre :

- suivi de formations organisées par Energie Partagée (3 journées de formation)
- suivi de nombreux webinaires (14 participations)
- mise en place d'un premier partage de veille
- inscriptions aux listes de discussion du mouvement Energie Partagée, permettant d'échanger et d'avoir des retours d'expériences de quelques 200 projets sur toute la France.

Organisation interne

Pour faciliter le travail collaboratif, quelques outils de base ont été mis en place : rassemblement de tous les documents du projet en ligne sur un Drive, création d'une liste de discussion, système d'échange sur Slack, pack d'accueil pour nouveaux arrivants, répertoire de sources d'information...

3 – Développement des relations partenariales

Si le projet est par essence collectif, il s'inscrit aussi sur un territoire et vise à nouer des relations avec les principaux acteurs du territoire parisien.

Le plus structurant des partenariats est celui construit avec la Ville de Paris. Les échanges engagés dès l'automne 2016 se sont développés tout au long de la période, dans une logique de co-construction et dans un climat de confiance solide. Cela s'est traduit par plusieurs réunions avec les acteurs municipaux (cabinets et différents services concernés) et par des échanges continus avec le relais principal, le cabinet de la maire-adjointe à l'environnement, Célia Blauel. Et au-delà de la Mairie centrale, EnerCit'if est également allé à la rencontre des

élus d'arrondissement (10^{ème}, 11^{ème}, 13^{ème}, 19^{ème}, 20^{ème}), se traduisant dans certains cas par des débuts de collaboration (animation d'un atelier dans la cadre de la stratégie de résilience du 10^{ème}).

Ces échanges ont permis, outre la confirmation de la volonté de la Mairie de s'engager avec EnerCit'if pour réaliser le projet 18 du Budget participatif, de déterminer les modalités du financement de la Ville, de recenser des toitures publiques et de bailleurs sociaux, d'en étudier les modalités de mise à disposition, de préparer les retombées pour les habitants, et plus largement, de mieux comprendre le fonctionnement et connaître les interlocuteurs de la Ville.

Egalement structurant, le partenariat avec Energie Partagée, qui se traduit notamment par l'accompagnement qu'elle propose, dans le cadre collectif de l'inter-groupes des projets citoyens franciliens. EnerCit'if y a participé activement (une dizaine de réunions mensuelles et de nombreux échanges en continu). Une vraie dynamique de coopération s'est ainsi construite entre la dizaine de projets concernés et la volonté de renforcer au maximum la mutualisation est actée.

Enfin, le souhait et la nécessité de nouer des relations avec de nombreux réseaux associatifs, de l'environnement et de l'ESS, qui seront autant de relais lors du lancement de la levée de fonds citoyenne, ont amené à identifier de nombreux relais potentiels. Des contacts ont été pris avec un certain nombre d'entre eux, en particulier pour diffuser l'information sur la réunion publique du 5 juillet. Avec succès. Ces relations sont amenées à se développer largement en 2018.

4 - Mobilisation et communication

L'année 2017 a également été l'occasion de poser les premières bases de la mobilisation à venir des parisiens, et dans un premier temps, d'en établir la stratégie, avec la formalisation d'un plan de mobilisation et de communication. Avec nécessairement, un éventail de modes d'intervention, dont une partie a commencé à être déployée.

Le premier événement public d'EnerCit'if, début juillet, a rencontré un vif succès, avec une salle pleine (plus de 100 participants), signe de l'intérêt réel que suscite projet. Il a été un facteur déterminant pour susciter de nouveaux engagements dans le groupe porteur, qui s'est très sensiblement élargi à partir de la rentrée, donnant une nouvelle impulsion au projet.

Plusieurs interventions d'EnerCit'if dans des manifestations ont permis d'y présenter le projet : Cité U en transition, deux interventions à la Maison des Acteurs du Paris durable, Apéro des actionnaires d'Energie Partagée, soirée au Batofar, intervention à l'Ecole Normale Supérieure (Ulm), au Train du Climat... En complément, la participation à plusieurs événements Climat-énergie a également été l'occasion de nouer des contacts nombreux.

Le plan de mobilisation a identifié plus de 70 réseaux, associations ou lieux susceptibles de relayer l'information d'EnerCit'if. Contacts déjà pris pour une bonne part d'entre eux, à prendre pour les autres sur 2018.

Enfin, la démarche de mobilisation s'appuie nécessairement sur une stratégie et des outils de communication. Là aussi les premières bases ont été mises en œuvre :

- un logo et une base de charte graphique,

- un site internet www.enercitif.org
- des comptes sur les principaux réseaux sociaux et leur animation continue
- des supports de présentation
- le lancement d'une newsletter en fin d'année
- la préparation de nouveaux outils de communication à développer en 2018.

Au global, cette première période d'activité de l'association a permis de poser des bases solides dans les principaux domaines du projet : engagement résolu de la Ville de Paris, scénario de déploiement et modèle économique, stratégie de mobilisation citoyenne et de communication, développement de partenariats variés... Elle a permis également de renforcer la dynamique autour d'un groupe porteur extrêmement motivé, actif, aux compétences riches et complémentaires, gage de la réussite du projet.